

GEOART |

Le musée idéal

| Le Monde

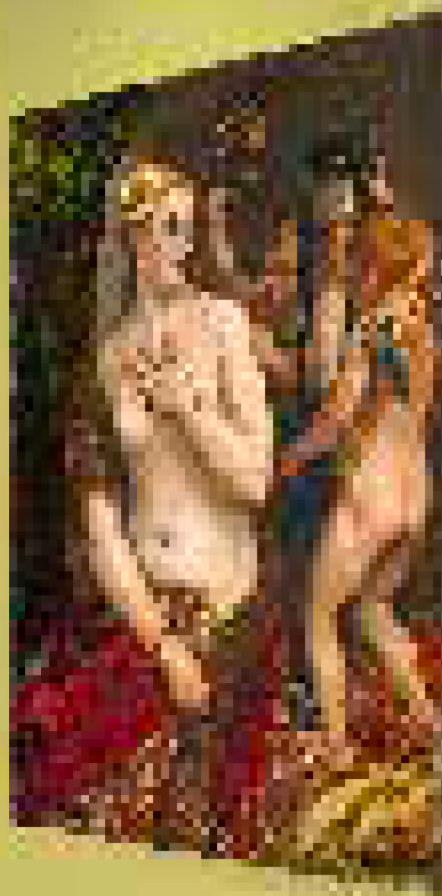
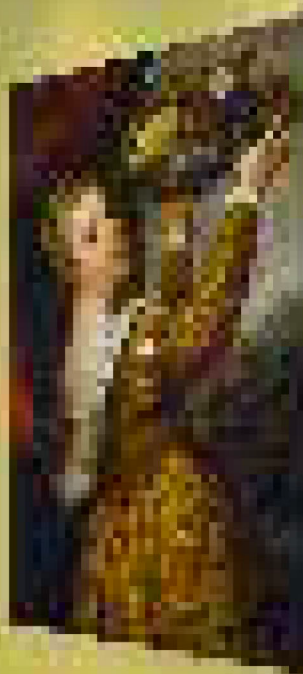


TITIEN

Le prince de Venise

TITIEN

Le prince de Venise



06 *Salle 1*

Quand peinture rime avec dévotion

Formé par les maîtres des peintures de dévotion, Sebastiano Zuccato et les frères Bellini, Titien voue ses premières œuvres au catholicisme.

52 *Salle 2*

Vénus et la mythologie, merveilleuse ou cruelle

Les peintures mythologiques de Titien entraînent le spectateur dans un monde magique, un univers voué à la beauté et au plaisir.

80 *Salle 3*

Portraits dédiés au pouvoir et à la beauté

« Peintre des Princes », Titien a peint très tôt aristocrates et monarques et a su exprimer toute leur puissance et leur personnalité.

108 Biographie

110 Œuvres de Titien reproduites dans l'ouvrage, par ordre chronologique



The background is a solid yellow color. At the top, there are two small, dark circular shapes representing spotlights. From each spotlight, a bright, conical beam of light shines downwards, creating a large, inverted 'V' shape in the center of the image. The text is centered within this illuminated area.

QUAND
PEINTURE
RIME AVEC
DÉVOTION

Titien débute sa carrière tôt, puisque vers neuf ans il intègre l'atelier de mosaïque de l'église Saint-Marc, géré par Sebastiano Zuccato. Il entre ensuite dans l'atelier de Gentile Bellini puis de son cadet, Giovanni Bellini. Le peintre fait donc son apprentissage avec les œuvres de dévotion, privées ou destinées aux églises. Son premier tableau connu, *Le Portement de Croix*, accroché à la Scuola Grande di San Rocco à Venise, est donc logiquement voué au catholicisme. Titien tient du génie et il est le seul peintre de la Renaissance à avoir dirigé sa longue carrière avec autant d'adresse et de détermination : il devient le prince de Venise ! Il se place très rapidement sous la protection de personnalités puissantes. En 1506 déjà, il travaille pour Jacopo Pesaro, dont la famille vénitienne est très influente.



LE PREMIER MEURTRE

Caïn et Abel,

1542-1544, huile sur toile, H. 298, L. 282 cm,
Venise, basilique Santa Maria della Salute

Trois grandes peintures à l'huile, *Caïn et Abel*, *Le Sacrifice d'Isaac* et *David et Goliath* ornaient le plafond de l'église Santo Spirito in Isola, à Venise. Elles sont aujourd'hui à Santa Maria della Salute.

Caïn tue Abel parce que le sacrifice de son cadet est agréé par Dieu alors que le sien est refusé. L'autel des offrandes est à la droite de la toile. Caïn a frappé Abel, il tient une branche d'arbre avec ses deux mains ; il le pousse du pied et ce dernier chute. On croit presque voir un seul corps s'automutiler : Caïn tue son propre sang. L'aîné assassine son frère et la colère de Dieu, symbolisée par le sombre tourbillon, s'abat sur lui. Le tableau présente une tendance maniériste, on constate une facture plus dramatique ou maniérée, avec des gestes pour le moins impétueux.

L'ÉPREUVE

Dieu exige d'Abraham le sacrifice de son fils unique, Isaac. Alors que le patriarche s'apprête à tuer l'enfant, la main de l'ange, dont la robe grise tourbillonne dans les airs, arrête son geste. À droite, le bélier sacrifié à la place d'Isaac.

Le Sacrifice d'Isaac,

1542-1543, huile sur toile, H. 320, L. 280 cm,
Venise, basilique Santa Maria della Salute



La Présentation de Marie au Temple,
1534-1538, huile sur toile, H. 335, L. 775 cm,
Venise, Galleria dell'Accademia

L'ENFANCE DE LA VIERGE

Ce tableau montre la présentation de Marie au temple, durant sa troisième année. L'Évangile apocryphe de l'apôtre Jacques le Mineur explique que l'enfant ne doit pas se retourner vers sa famille car son esprit se détournerait de la maison de Dieu. La Vierge aurait habité au temple jusqu'à l'âge de douze ans. La future mère de Jésus porte une robe bleue, la première couleur mariale, la seconde étant le blanc. Nimbée d'or, elle lève sa main gauche vers le prêtre. Ses parents, âgés, assistent, avec la foule, à cette étape primordiale ; ils sont placés juste devant l'homme en rouge. Les personnages, en noir et écarlate appartiennent à la Scuola di Santa Maria della Carità (confraternité). Les nuages et les montagnes symbolisent souvent Marie (celle-ci s'élèvera bien au-delà, lors de son Assomption). À l'arrière, l'obélisque du Vatican, surmonté d'une sphère qui renfermerait les cendres de Jules César. La vieille femme, au premier plan, vend des offrandes pour le temple.



